



DEVOTEE

La différence
qui dérange...

« Il existe une pensée
unique gay dont le
principal objectif est de
nous « dindifier » ! »

Guillaume Quashie-Vauclin & Hervé Chenais

Hervé serait-il condamné par sa différence physique à vivre seul et sans amour ? C'est à cette question taboue, dans notre société contemporaine vouant un culte aux corps bodybuildés, que s'attaque Rémi Lange - réalisateur des célèbres « Omelette », « Les yeux Brouillés », « Tarik el hob »...- dans son nouveau film, « **Devotee** », fiction documentaire écrite par Hervé Chenais, président de l'association AGLH, et qui tient ici le rôle principal aux côtés de Guillaume Quashie-Vauclin. Ce film intimiste, à la fois pudique et dérangeant n'est pas sans rappeler, selon les vœux du cinéaste, l'univers de Lynch et de Cronenberg. Agrémenté de trois courts métrages (« Thyroid », « Cake au sirop de Cordon » et « Blessure secrète »), le film est également édité dans une version DVD Collector, accompagné de l'un des premiers longs métrages de Rémi Lange, « **Mes Parents** ».

À quelle occasion vous êtes-vous rencontrés et pourquoi ce désir de travailler ensemble ?

Rémi Lange : Nous nous sommes rencontrés au Printemps des associations en avril 2005. Le stand d'Hervé était en face du mien. Nous avons sympathisé et comme je vendais les DVD de mes films, je l'ai orienté sur ceux susceptibles de l'intéresser comme « Mes parents » ou « Le zizi de Billy ».

Hervé Chenais : J'ai été très heureux de rencontrer Rémi à cette occasion : je connaissais certains de ses films et j'avais lu pas mal d'articles le concernant. L'authenticité de ses films me touche particulièrement : il sait raconter la vraie vie, sans paillettes. Je l'ai retrouvé en 2006 à ce même salon et il m'a alors proposé d'évoquer à travers un film le sujet me concernant. C'était précisément mon souhait, ayant auparavant abordé quelques cinéastes dans ce sens.

Comment vous êtes-vous répartis la tâche ?

R.L. : Je connaissais mal ce sujet et comme je considérais qu'il appartenait à Hervé, je lui ai demandé d'écrire un scénario. J'aime qu'un auteur ou un comédien se livre totalement et fasse entièrement confiance au réalisateur. Hervé s'est mis à nu : il a révélé ses problèmes, son quotidien, son corps.

H.C. : J'ai écrit un premier scénario entre avril et septembre 2006, tout en ayant à l'esprit que je jouerai les scènes que j'imaginai. J'ai alors transmis ce texte à Rémi et il a fallu le revisiter sous forme de huis clos, car cette première version impliquait trop de décors et de personnages. Je voulais aussi que Rémi marque son empreinte et que le deuxième acteur, Guillaume Quashie-Vauclin, puisse participer à un film dont il serait fier car son rôle n'est pas

facile à tenir. Il a d'ailleurs apporté trois idées de scènes qui n'auraient jamais existé sans lui !

Si « Devotee » raconte une histoire personnelle, son ambition n'est-elle pas également de dénoncer l'hypocrisie de la société de l'information dont le leitmotiv est tolérance, ouverture d'esprit, acceptation de l'autre, tandis que les images qu'elle véhicule enferment le genre humain dans une norme ?

R.L. : La particularité physique du corps d'Hervé doit être abordée d'un point de vue universel : comment accepter un corps un peu différent dans notre société ? Hervé n'a pas un physique qui ressemble au modèle des magazines et nous souhaitons briser cette image-là, amener les spectateurs à réfléchir sur la manière d'envisager un corps différent. On s'aperçoit d'ailleurs que le milieu gay -qui devrait être plus ouvert- est très intolérant sur la question du physique, que ce soit au niveau du simple citoyen que des médias qui ne diffusent qu'un certain type d'images dans lesquelles peu se reconnaissent.

H.C. : Ce sont les magazines qui créent la norme et qui nous indiquent comment vivre selon tel mode d'emploi : « J'ai lu cela donc je dois être en conformité avec cette manière de penser ». Et beaucoup suivent comme des petits moutons ! Je voulais ainsi dénoncer l'hypocrisie de la communauté gay qui, sous couvert d'être tolérante, est loin d'accepter tout le monde. Il y a peu de gays qui regardent au-delà de l'apparence : on peut le voir dans les bars, les boîtes... Il existe toutefois des gens ouverts, notamment ceux qui travaillent dans l'humain. Je ne me sens vraiment bien que dans le milieu bear où tout le monde est différent : chacun a une spécificité physique et tout le monde s'accepte ! Ce qui n'est pas le cas dans les bars de pintades très people de la rue Sainte-Croix-de-la-« bretonneuse » ! (Rires).

R.L. : Il y a en effet des gens qui osent tenter une aventure avec des corps différents avec beaucoup de chaleur. L'échange

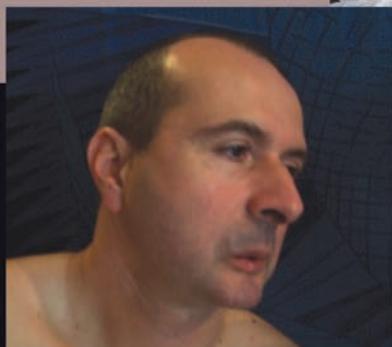
autres, mais l'idée de n'être qu'un objet n'est pas agréable car il n'y a pas d'échange, de don de soi, qui sont les marques de l'amour véritable.

De la même manière qu'il existe une pensée unique politique, pensez-vous qu'il existe une pensée unique gay dont le but n'est pas l'épanouissement des populations LGBT, mais la satisfaction d'intérêts financiers d'acteurs économiques qui utilisent l'homosexualité comme fonds de commerce ?

R.L. : Oui, il y a une pensée unique gay qui favorise les stéréotypes et conditionne les comportements. C'est assez flagrant dans le Marais : tous réagissent de la même manière, ils écoutent tous la même musique, regardent tous les mêmes films, ce qui favorise un certain commerce. Je pense qu'on est « dindifié », même s'il y a beaucoup de personnes qui réfléchissent dans le milieu gay. Mais la réflexion n'est parfois pas suffisante : il y a souvent un fossé entre la prise de conscience et la concrétisation de cette prise de conscience au quotidien.

Rémi, as-tu d'autres projets de films en cours ?

R.L. : « Devotee » est un film vraiment très important pour moi. Dans ma filmographie, c'est celui que je placerais en deuxième position après « Omelette ». Je pense d'ailleurs qu'il va susciter un certain intérêt puisque c'est le premier film sur la question, comme ce fut le cas de « Tarik el hob » qui faisait se confronter homosexualité et Islam. « Devotee » sera ainsi diffusé aux festivals de New York, Los Angeles, Bruxelles et Amsterdam... Mon principal objectif est donc de faire vivre



humain est possible, mais la relation durable reste difficilement envisageable car l'attraction sexuelle est souvent conditionnée par la particularité physique. Elle se fixe sur quelque chose que tout le monde refuse et finit par relever du racisme à l'envers, voire de la pathologie.

H.C. : J'écarte désormais toutes les personnes pour lesquelles je ne suis qu'un objet sexuel. Ce n'est plus ce que je recherche. Quand on a accepté son corps, on accepte les fantasmes des

ce film. Nous le sortons volontairement au moment de la Marche des Fiertés pour donner une autre image que celle des beaux mecs avec des tablettes de chocolat.



SÉLECTION TRIBU MOVE/VIRGIN

au concept-shop « My Beautiful Megastore »
au Virgin Megastore Louvre

DVD : « Devotee » en DVD simple et en DVD Collector incluant « Mes Parents »
(Collection Homovies/Les films de L'Ange/Zalys/Doriane Films)

Sites Internet : <http://devoteefilm.blogspot.com> & <http://lesfilmsdelange.blogspot.com>

© Photographies : D.R.

